

Je souhaite préciser que pour les familles de victimes du vol du Rio Paris, la réaction du président Sarkozy a été «un bémol au-dessous de la bonne note».

Il ne s'agit pas de faire de la polémique mais de rétablir comment a été géré l'évènement dramatique.

Le 1er juin 2009, M. Sarkozy, Borloo et Bussereau sont arrivés alors que presque toutes les familles étaient parties ; personnellement, nous attendions le taxi lorsque des personnels sont venus nous demander de remonter pour rencontrer le président. Nous avons décliné cette « invitation » qui n'était pas dénuée d'arrière pensée.

M. Sarkozy n'a jamais invité les familles à le rencontrer, ni à l'Elysée, ni au ministère des affaires étrangères. Il nous l'avait pourtant promis !

Comme l'a dit M. Fillon 1er ministre c'est «le temps de la fraternité nationale» et pourtant il n'a pas demandé que les drapeaux soient mis en berne pour l'AF447.

Le 3 juin 2009, M. Sarkozy a invité les familles à se rendre à Notre Dame de Paris. Le président était présent avec les membres de son gouvernement, il s'est fait prendre en photo sur le parvis, mais n'a approché aucune famille. De plus, il convient de préciser que les membres du gouvernement étaient placés devant dans la cathédrale, et les familles ont été reléguées à l'arrière. Au diable les protocoles datant du moyen-âge !

Donc Nicolas Sarkozy n'a jamais été présent comme le prétend M. Bussereau et n'a jamais montré la moindre marque de compassion à l'égard des familles de victimes du Rio-Paris.

Comment prétendre avoir de la compassion pour les familles lorsque M. Bussereau et je le site " le président a demandé à ses ministres et en particulier à moi de **faire le job.**»

Faire le "job" en juin 2009, consistait à retrouver les 228 victimes de l'accident !

Pour ce terme indécent, M. Bussereau devrait formuler des excuses.

M. Bussereau écrit " les recherches ont pris beaucoup de temps", 2 ans et pourtant la position de l'AF447 avait été indiquée par l'association. Seulement, les recherches ont été effectuées dans une autre zone que celle où était l'avion et il a fallu que les associations françaises et étrangères exigent du ministère des transports le maintien des recherches pour qu'enfin soit explorée la zone déterminée par l'association.

Oui, c'est comme ça que les ministres du président ont fait leur "job" comme l'a dit M. Bussereau !

Dans un tel drame, le vol du Rio-Paris , les 2 de la compagnie "Malaisie Airline", celui de d'"Air Algérie" et tous les autres qui ont eu lieu, les familles de victimes ont besoin de solidarité nationale et je ne vois pas une famille critiquer ces gestes de compassion de la nation et du pouvoir politique.